

«25/04/2026»

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le crématorium de Niort



Ici photographiée lors d'une des quatre visites organisées ce samedi 25 avril 2026, Angèle Pailler, responsable du site, montre l'intérieur d'un des deux fours du crématorium de Niort.

@(Photo NR, Emmanuel Touron)

**la Nouvelle
République**

Par Emmanuel TOURON

Publié le 25/04/2026 à 17:43
mis à jour le 25/04/2026 à 21:47

Deux fois l'an, le crématorium de Niort ouvre ses portes au public. Sans tabou mais avec une délicatesse infinie, ses agents expliquent tout ce qu'on a toujours voulu savoir sur la crémation. La NR y était, ce samedi 25 avril 2026. Passionnant.

Deux fois l'an, le crématorium de Niort (l'un des 225 du pays) ouvre ses portes au public. L'occasion pour les visiteurs de poser sans tabou toutes les questions qu'ils ont en tête sur cette pratique à laquelle les Français ont de plus en plus recours (1). Ce samedi 25 avril 2026, ils ont été accueillis et éclairés par Angèle Pailler, la responsable du site et ses collègues Ludovic Hamon et Evaelle Maigrot, et par Amanda Clot, la conservatrice des cimetières de Niort.

Quelle température à l'intérieur des fours ?

Tapissés de pierres réfractaires, les deux fours du crématorium de Niort sont préchauffés à plus de 800 degrés. Une fois le cercueil poussé à l'intérieur et la porte refermée (elle ne reste jamais ouverte plus de 21 secondes, ne serait-ce que pour protéger les agents des radiations), la température bondit à plus de 1.000 degrés, le cercueil s'enflamme spontanément en quelques secondes. C'est cette chaleur extrême qui va brûler le corps.



Angèle Pailler explique que l'urne doit avoir une contenance de 3,5 à 4 litres.

© (Photo NR, Emmanuel Touron)

Combien de temps dure une crémation ?

Cela dépend de la matière du cercueil (en bois, il s'effondre généralement au bout d'une quarantaine de minutes) et de la corpulence du défunt. En principe, il faut compter entre 85 et 120 minutes. Si le cercueil est en carton, il se désagrège trop rapidement pour emporter la dépouille avec lui, il faut alors relancer la crémation à la flamme. Avant d'ouvrir le four, les agents s'assurent de la fin de la crémation en regardant à l'intérieur par un petit œilleton. Entre le moment où le cercueil entre dans le four et le moment où les proches peuvent récupérer l'urne, il s'écoule deux heures et quart.

Qu'est-ce qu'on met dans l'urne ?

Ce qui reste de la crémation, ce sont les ossements calcinés : ces « calcius » sont réduits en poudre dans un pulvérisateur puis mis en urne. Les restes métalliques (plaques et vis du cercueil, mais aussi éléments de prothèses, dents en or...) sont récupérés et vendus par la Ville : cette recette (12.000 € à 15.000 € par an) finance en partie les obsèques des indigents.



C'est par cette ouverture que les restes de la crémation sont récupérés : ossements calcinés et résidus métalliques.

© (Photo NR, Emmanuel Touron)

Puis-je disperser les cendres où je veux ?

La dispersion doit avoir lieu « en pleine nature », c'est-à-dire dans un lieu à l'écart de tout aménagement : dans une forêt privée par exemple, il faudra obtenir l'accord du propriétaire et s'éloigner des sentiers. Dans la Sèvre ? Oui, mais pas depuis Port Boinot ! Au bord de la mer, pourquoi pas, mais pas depuis un ponton.

Puis-je disperser les cendres dans mon jardin ?

Officiellement, non. « *La dispersion est un acte irréversible, rappelle Angèle Pailler. Imaginez le jour où vous voudrez vendre la maison... Des cendres ne sont pas qu'une poudre, elles ont quelque chose de sacré.* »

À quand le nouveau crématorium à Niort ?

Construit à quelques mètres de l'actuel (qui date de 1989 et qui sera détruit), le futur crématorium de Niort devrait entrer en fonction début 2030. Il aura lui aussi deux chambres crématoires, mais il disposera de deux salles de cérémonie de 140 et 80 places (au lieu d'une seule, actuellement) ainsi que d'une salle « de retrouvailles » pour accueillir les proches au sortir des offices.

(1) À Niort, où environ 1.200 crémations sont pratiquées chaque année (jusqu'à sept par jour), on compte désormais plus de crémations (53 %) que d'inhumations (47 %).

DEUX-SÈVRES

NIORT

ENVIRONNEMENT

A LA UNE LOCAL

COMMUNES

